

*Jésus, tu es le seul et le véritable ami. Tu prends part à mes malheurs, tu t'en charges, tu as le secret de t'en servir pour mon bien. Tu m'écoutes avec bonté lorsque je te raconte mes peines et tu ne manques jamais de les adoucir.*

*Je te trouve toujours et partout ; tu ne t'éloignes jamais et, si je suis obligé de changer de demeure, je ne manque pas de te trouver déjà présent et à m'attendre où je vais.*

*Tu n'es jamais fatigué de m'écouter ; tu ne te décourages jamais de me faire du bien. Je suis certain que tu m'aimes et je veux et désire t'aimer. Tu ne convoites pas ce que je possède, et tu ne t'appauvris pas en me partageant tes richesses.*

*Quelque misérable que je sois, un homme plus doué, un plus aimable, et même plus saint ne m'enlèvera pas ton amitié ; et la mort, qui nous arrache à tous les autres amis, me réunira davantage à toi. Toutes les épreuves de l'âge et de la vie ne peuvent pas te détacher de moi ; au contraire, je ne jouirai jamais de toi plus pleinement, tu ne me seras jamais plus proche que lorsque tout ira au plus mal pour moi.*

*Tu endures mes défauts avec une patience stupéfiante ; mes infidélités, et même mes ingrattitudes ne te blessent pas assez pour que tu ne sois pas toujours prêt à revenir près de moi dès que je le veux. O Jésus, accorde-moi de le vouloir, pour que je sois tout à toi, en ce monde et dans l'éternité.*

*Jésus, tu es le seul et le véritable ami et je n'ai jamais aimé d'autres amis que lorsque je t'ai reconnu en eux.*

*D'après saint Claude La Colombière (1641-1682)*